

Edito du Président



J'ai le plaisir de vous annoncer la sortie du nouveau bulletin de liaison "OFLAG", à l'occasion de la Journée des Oflags 2018. Chaque numéro apportera un éclairage sur un Oflag en particulier et vous fera partager les activités mémorielles organisées par notre association en France et à l'étranger. Il servira de lien entre nos anciens et les jeunes générations. Il a pour but de faire connaître les années sombres et les conditions de vie éprouvantes, vécues par les prisonniers de guerre (PG) durant la Seconde Guerre mondiale. La plupart d'entre eux sont aujourd'hui décédés et nous avons une pensée particulière pour ceux qui nous ont quittés récemment. Je remercie les membres du conseil d'administration, les personnalités civiles et militaires, les membres d'honneur et les adhérents qui se sont impliqués dans le rayonnement de Mémoire et Avenir. Nous menons actuellement une réflexion avec nos partenaires sur la meilleure façon de célébrer en 2020 le 75^{ème} anniversaire de la libération des camps, et vous en informerons le moment venu. Soyez assurés de notre volonté de rappeler au plus grand nombre la réalité du conflit le plus meurtrier de tous les temps afin que pareilles souffrances ne soient pas infligées un jour à nos enfants.

Pierre Waendendries

Présidents d'Honneur

† Général Marcel Guerin
Marie Mayer
Jean-Claude Le Parco

OFLAG XVIIIA - EDELBACH BASSE AUTRICHE



Allée centrale décembre 1945 - Fond Gervet

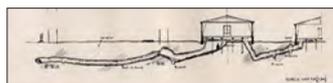
L'Oflag XVIIIA est un camp d'officiers prisonniers de guerre, édifié dans le Waldviertel en Basse-Autriche, en bordure du village d'Edelbach, sur le plus grand champ de manœuvres d'Autriche, le Truppenübungsplatz Allentsteig¹.

En activité de septembre 1939 à mai 1945, le camp compte un effectif moyen de 4.100 officiers et de 600 ordonnances. Les effectifs ont régulièrement varié. Au total, plus de 6.000 prisonniers, majoritairement français, mais également polonais, seront internés dans ce qui fut l'un des plus grands oflags du III^{ème} Reich. Les conditions de vie dans les baraques en bois étaient très difficiles, les PG y étant répartis dans 2 chambrées de 100 hommes chacune.



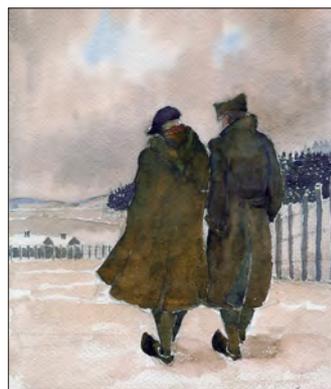
Perçement d'un des nombreux tunnels - Défense de photographeur

La plus grande évasion collective d'un camp de prisonniers de guerre y a lieu au cours du week-end des 18 et 19 septembre 1943. Sur 132 prisonniers évadés, le commandement allemand reconnaît, le 9 novembre 1943, que 14 d'entre eux sont toujours en fuite et les sort des effectifs du camp.



Tunnel au départ de la baraque 13 - 6000 à l'Oflag 17A

Finalement, ce sont trois d'entre eux² qui parviennent à rentrer en France par leurs propres moyens, parfois après de longs mois de clandestinité en Autriche. C'est à l'Oflag XVIIIA qu'est tourné le film "Sous le Manteau", œuvre cinématographique unique au monde à avoir été tournée



Dessin Albert Fougerat

clandestinement par des prisonniers de guerre pendant leur captivité.



Cache des bobines du film - Défense de photographeur

Comme dans la plupart des oflags, de nombreuses activités culturelles, artistiques et sportives sont organisées pour occuper les prisonniers. Une université est créée et certains diplômés sont reconnus après la guerre. Elle conduit à de nombreuses études, dont certaines dans le domaine des

mathématiques, par exemple, qui seront mondialement reconnues après la guerre.



Accès à l'université du camp - Défense de photographeur

Après plusieurs jours de combats, les troupes soviétiques libèrent Vienne le 13 avril 1945. Le mardi 17 avril, à l'annonce de leur arrivée dans le Waldviertel, le commandement allemand décide d'abandonner le camp en emmenant avec lui la majeure partie des prisonniers afin de les transférer plus à l'ouest vers une destination inconnue. Le mercredi 9



Alvéole - Défense de photographeur

mai 1945, date officielle de la libération de l'Oflag XVIIIA, les troupes soviétiques pénètrent dans le camp où il ne reste qu'environ 800 prisonniers de guerre, majoritairement malades, et livrés à eux-mêmes.



Maquette du camp réalisée par les PG - Défense de photographeur

Pierre Waendendries

¹ à l'époque le "Truppenübungsplatz Döllersheim"
² le Lieutenant Cuene rentre en France après six mois de clandestinité, pour reprendre le combat

Le voyage mémoriel organisé en Autriche à l'occasion du 73^{ème} anniversaire de l'évacuation de l'Oflag XVIIIA a rencontré un vif succès. Quarante-trois participants, représentant les familles de 19 officiers PG, ont fait le déplacement de France, de Suisse et d'Italie. Les trois membres d'honneur de notre association, le Général Karl Semlitsch, le Docteur Andreas Kusternig et Mme Annie Weich, se sont totalement investis à nos côtés dans l'organisation des cérémonies. Nous tenons à les en remercier ainsi que tous les services de l'Ambassade.

Ambassade 16/04/2018

Monsieur François Saint-Paul, Ambassadeur de France en Autriche, a mis les grands salons de sa résidence à la disposition de Mémoire et Avenir. La projection du documentaire et les conférences



Pierre Waendendries



L'Ambassadeur et son épouse

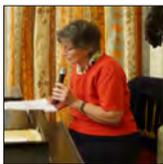
du Docteur Andreas Kusternig, du Professeur Karl Sigmund et de Pierre Waendendries se sont déroulées dans le "Salon Bruckner". Les thèmes des prisonniers de guerre, de



Assemblée très attentive dans le Salon Bruckner



Le Docteur Andreas Kusternig



Mme Annie Weich

la Seconde Guerre mondiale, des travaux du Professeur Leyray et de l'université du camp ont été longuement développés. De nombreuses personnalités civiles et militaires autrichiennes, françaises et étrangères ont assisté avec beaucoup d'intérêt aux conférences et aux débats.

<https://at.ambafrance.org/Celebrations-du-73eme-anniversaire-de-la-liberation-de-l-Oflag-XVIIIA-16-17-04>

Une classe du Lycée français de Vienne, et ses professeurs, a pu se joindre aux invités et participer au débat. Parallèlement aux messages et dis-



Objets de la seconde guerre mondiale et exposition OFLAG



cours des personnalités, des objets de la captivité, prêtés au Dr Kusternig par les "Landessammlungen Niederösterreich", ont été exposés dans la "Rotonde des Archiducs". Les panneaux de l'exposition OFLAG étaient présentés à l'entrée des salons.



Monsieur François Saint-Paul, Ambassadeur de France

L'Ambassadeur a clôturé les débats par un discours solennel et rassembleur avant d'inviter l'assemblée à un cocktail dans le "Salon Devambez".



Les Généraux Alabergère, Reissner et Jawurek



Le Général Patrick Alabergère et le Général Karl Semlitsch



Le Colonel Christian Bachmann et le Général Martin Jawurek

Oflag XVIIIA 17/04/2018

Le mardi 17 avril, jour anniversaire de l'évacuation du camp, les participants, accompagnés d'autres associations, se sont rendus à Allentsteig sur le site de l'Oflag à 110 km de Vienne. Les autorités militaires, sous les ordres du Général de corps d'armée Franz Reissner, nous ont réservé une céré-



Lecture du Message de la Secrétaire d'Etat par Pierre Waendendries, puis par Marie-France Ludmann en allemand



Monsieur François Saint-Paul, Ambassadeur de France

de Sankt Pölten. A l'issue de la cérémonie militaire, les participants ont visité les vestiges du camp en 3 groupes guidés par le Dr Andreas Kusternig, le Dr Franz Piepler et le LCL Schlapschy. Cette visite a été l'occasion de découvrir les travaux réalisés au cours des précédentes campagnes de fouilles par les archéologues sous



Lecture de la liste des officiers et des ordonnances décédés pendant leur captivité par Anne-Laure et Florence Prunier



Le Général Franz Reissner, commandant des Forces Terrestres

monie militaire exceptionnelle en mémoire des PG décédés durant leur captivité. Une compagnie d'une centaine d'hommes a rendu les honneurs au commandant en chef des forces terrestres autrichiennes, à son homologue français le Général Alabergère, ainsi qu'à l'Ambassadeur de France et aux personnalités civiles et militaires. La musique militaire a fait spécialement le déplacement

la direction du Dr Kusternig. Sur le chemin du retour à Vienne, les participants et leurs accompagnateurs se sont arrêtés dans un Heuriger à Engabrunn où le Dr Kusternig et nos hôtes ont relaté le séjour des 500 PG, "ceux de Gratzen", au cours de leur longue marche de retour en France.

Pierre Waendendries



Tomas de Préneuf, arrière-petit-fils du SLT Jean France-Lanord



Garde d'Honneur et Musique Militaire



Les Généraux Reissner et Alabergère entourés de l'Ambassadeur de France et des personnalités à l'issue de la cérémonie militaire

Photos de la cérémonie militaire d'Allentsteig - HBF/Daniel Trippolt pour les Landstreitkräfte

LES CAMPS DE PRISONNIERS DE GUERRE 1939-1945

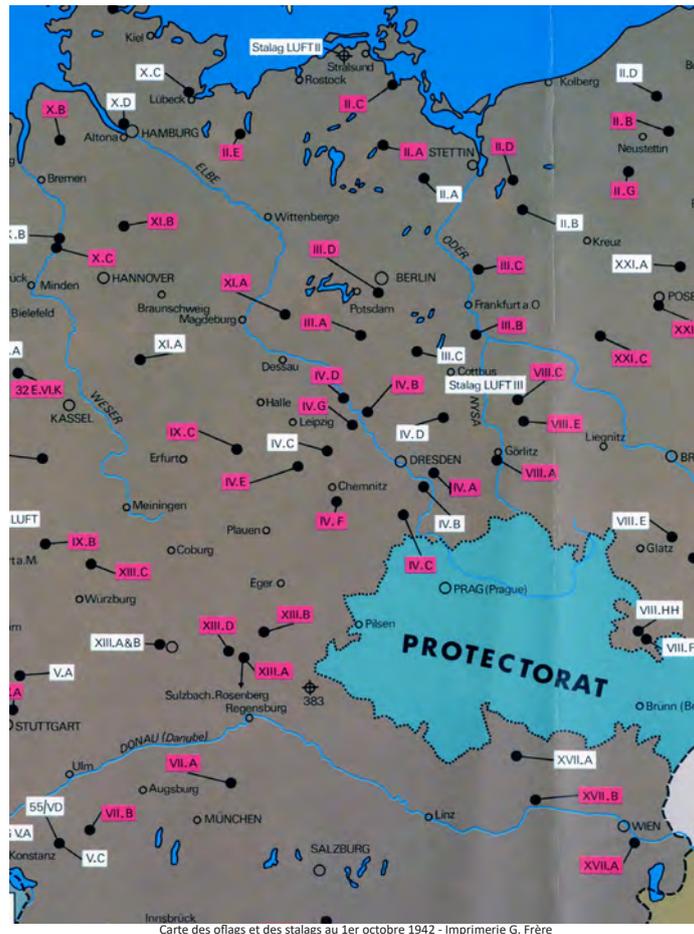
Oflags et Stalags

En mai et juin 1940, les combats de la Seconde Guerre mondiale font près de 100.000 morts. Environ 1.900.000 prisonniers de guerre (PG) sont envoyés dans les oflags et les stalags, répartis sur l'ensemble du territoire du III^{ème} Reich. Parmi les 36.000 officiers envoyés dans les oflags, 20.000 restent plusieurs années en captivité jusqu'à la libération des camps par les troupes alliées en 1945. Certains officiers de réserve seront libérés assez rapidement en raison de leur statut d'ancien combattant de la 1^{ère} Guerre mondiale, de leur charge de famille, de leur état de santé, de leur âge ou de leur profession. Les officiers d'active ne bénéficieront d'une libération anticipée que si leur état de santé le justifie. La captivité a frappé toutes les couches sociales de la population française, dans toutes les classes d'âge comprises entre 18 et 60 ans. Près de 80% des PG sont des appelés du contingent et la majorité des sous-officiers et des soldats sont issus du milieu rural. Les prisonniers viennent de toutes les régions de la métropole, des territoires d'outre-mer ainsi que des anciennes colonies françaises. Ils sont, pour près de la moitié d'entre eux, déjà mariés et souvent pères de famille. Plus qu'un simple épisode de la Seconde Guerre mondiale, la captivité est un phénomène social sans précédent, car aucun conflit dans le monde ne verra un tel nombre de prisonniers de guerre. Les PG forment un monde varié et à part. Moins de 4% d'entre eux réussiront à s'évader ; cependant 40.000 mourront en Allemagne, en Pologne, en République Tchèque ou en Autriche (maladie, accident, bombardement, exécution, suicide, ...). Privés de liberté et exilés

en terre étrangère, séparés de leur famille, les soldats et les sous-officiers sont astreints au travail obligatoire dans les stalags et les kommandos pour le compte de l'ennemi. Les stalags fourniront les ordonnances chargées des travaux d'intérêt général dans les oflags. Les officiers quant à eux, dont le statut est également régi par la Convention de Genève de 1929, ne sont astreints à aucun travail obligatoire¹, mais restent enfermés derrière les barbelés dans les oflags. Confinés pendant près de 5 années dans un espace étroit, privés de toute intimité, ils doivent puiser en eux-mêmes les ressources suffisantes pour surmonter avec dignité l'épreuve de la privation de liberté, la faim, le froid et l'éloignement de leur famille, sans aucune perspective d'avenir

innocées ou des forteresses réquisitionnées dans l'urgence. De retour en France, leur réinsertion est difficile et ils découvrent parfois des drames familiaux qui leur avaient été cachés pendant la captivité. Ces hommes affaiblis ont souffert physiquement et moralement ; ils ont changé, et la France libérée depuis près d'un an (1944) a également changé. Il leur reste à réapprendre à vivre normalement, à se reconstruire et à se réinsérer dans la société en trouvant un emploi. Rapatriés en France en même temps que les déportés et les travailleurs du S.T.O., le Service du Travail Obligatoire, ils ont l'impression d'être "les oubliés de l'histoire" ... Quelques prisonniers de guerre célèbres², en oflag ou en stalag : François Mitterrand, Léopold Sédar Senghor, le

Fernand Braudel, Max Lejeune, Marius Bourges-Maunoury, Alain et Elie de Rothschild, Ray Ventura, Robert Brasillach, Jean Guilton, René de Obaldia, Pierre-Henri Simon, Olivier Messiaen, le Cardinal Yves Congar, les "Compagnons de la chanson", Jean-Louis Crémieux-Brilhac, Georges Hyvernaud, ... Cette page d'histoire, trop longtemps oubliée, est en réalité la nôtre, car l'ensemble des familles françaises est directement concerné par les PG. L'association Mémoire et Avenir participe solidairement à ce devoir de mémoire qui doit être celui de la nation toute entière. Elle est le porte-parole d'anciens officiers prisonniers de guerre encore en vie, de veuves ainsi que de parents ou descendants, toutes générations confondues. **L'exposition OFLAG**, conçue par Mémoire et Avenir en 2015 à l'occasion du 70^{ème} anniversaire de la libération des camps, s'enrichit régulièrement de nouveaux documents afin d'honorer la mémoire de ces PG trop longtemps oubliés. De grands thèmes y sont abordés et mis en valeur : la capture, l'acheminement vers les camps dans des wagons à bestiaux, l'organisation, la vie quotidienne, les universités, les activités culturelles, intellectuelles, techniques, artistiques et religieuses et les loisirs ainsi que le ravitaillement, la santé, les évasions collectives ou individuelles, les libérations anticipées,



sur la durée de leur détention. Ils logent entassés dans des baraques en bois construites à la hâte, d'anciennes casernes

Maréchal Alphonse Juin, le Général Henri Giraud, le Général Charles Mast, le Général Alain de Boissieu,

Sources : ¹ Article 27 de la Convention de Genève du 27 juillet 1929 : Les belligérants pourront employer comme travailleurs les prisonniers de guerre valides, selon leur grade et leurs aptitudes, à l'exception des officiers et assimilés. ² Yves Durand, Prisonniers de guerre dans les Stalags, les Oflags et les Kommandos, 1939-1945 ; La vie quotidienne, Le Grand Livre du Mois de 1996. **Documentaire** : "Oflag 17A- Tournage clandestin derrière les barbelés" réalisé par Philippe Tourancheau, produit par Eclectic Presse et diffusé par France 5

LES PARTENAIRES DE L'ASSOCIATION MÉMOIRE ET AVENIR



Le Souvenir Français est la principale association mémorielle française. Forte de ses 200.000 adhérents (100.000 adhérents directs et 100.000 adhérents affiliés), de ses 1.650 comités locaux et de ses 60 délégations à l'étranger, le Souvenir Français s'est enraciné dans le paysage associatif français depuis 1887. Son objectif, constant depuis sa création, est de permettre au plus grand nombre de français de partager une histoire combattante commune. A partir de cet objectif, l'association privilégie la mé-

moire des guerres contemporaines de 1870 à nos jours. Trois types d'actions sont conduites : D'abord, la sauvegarde des lieux matérialisés de la mémoire : les tombes des combattants Morts pour la France et des français qui ont bien servi notre Nation, les monuments, les stèles et les plaques ; Ensuite, la participation aux cérémonies commémoratives organisées dans le cadre des journées nationales commémoratives mais aussi - et surtout - dans le cadre de l'histoire territoriale (*les libérations de villes,*

les combats de maquis, etc.) ; Enfin, la transmission de l'histoire - à ce titre le Souvenir Français épaula de manière "massive" les enseignants qui organisent des voyages mémoriels à Verdun, sur les plages du débarquement, à Auschwitz et dans tous les autres sites mémoriels. Le Souvenir Français a adapté son action au temps présent, d'une part en lançant une politique active de géolocalisation des tombes dans le but de redonner un destin individuel à chaque combattant, et d'autre part en initiant le dépôt des drapeaux

d'associations dissoutes dans les établissements scolaires dans le cadre d'une opération dénommée "La seconde vie des drapeaux". Conscient de l'ardente obligation de fédérer les énergies, le Souvenir Français favorise le partenariat avec les associations mémorielles plus spécialisées. La convention de partenariat signée en 2016 avec l'association Mémoire et Avenir est ainsi exemplaire.

Serge Barcellini
Contrôleur Général des Armées (2s)
Président Général de l'association
"Le Souvenir Français"



La FNCPG-CATM, (Fédération Nationale des Combattants Prisonniers de Guerre et Combattants d'Algérie, Tunisie, Maroc) est Présidée par Monsieur Jacques Goujat depuis 1997. Le Président Fédéral Goujat en était déjà secrétaire général depuis novembre 1982. La Fédération est née le 4 avril 1945 de la fusion de deux organismes créés pendant la Seconde Guerre mondiale par les premiers rapatriés et les évadés des camps de prisonniers de guerre. Reconnue d'utilité publique

par décret du 1er avril 1948, la Fédération des Prisonniers de Guerre comptait à l'époque plus d'un million d'adhérents. Depuis 1963, les Combattants d'Algérie, Tunisie, Maroc les ont rejoints pour créer cette "Fédération Nationale". Ils ont été rejoints par les veuves des camarades PG et CATM décédés, ainsi que par les Anciens combattants et victimes de guerre de tous les conflits (Corée, Indochine, guerre du Golfe, Forpronu, Militaires des opérations extérieures, ...) Cette puissante organisation demeure, 70 ans après sa création, une des toutes pre-

mières du monde combattant et des victimes de guerre. La Fédération a essentiellement pour but de regrouper tous ses ressortissants dans un esprit de solidarité et d'union pour la défense de leurs intérêts moraux et matériels et pour la sauvegarde de la paix par la coopération internationale et l'amitié entre les peuples. L'action sociale s'exerce à tous les niveaux de la Fédération, dans les sections locales, dans les associations départementales comme sur le plan national. Depuis sa création, la Fédération mène une action permanente pour la

reconnaissance des droits de ses adhérents et la sauvegarde du droit de réparation. Ainsi, à son actif en faveur des prisonniers de guerre : pécule, carte du combattant, retraite du combattant, pathologie de la captivité avec droit à pension, retraite professionnelle anticipée, ... La Fédération étend son action de solidarité sur le plan international et prend de nombreuses initiatives très importantes à l'occasion de cataclysmes ou de fléaux divers, comme les séismes, les inondations, les famines, ...

L'EXPOSITION OFLAG - ASSOCIATION MÉMOIRE ET AVENIR

L'exposition OFLAG, conçue par Mémoire et Avenir en 2015, retrace la captivité des officiers prisonniers de guerre dans les oflags, durant la Seconde Guerre mondiale. Cette exposition est composée de panneaux et de vitrines présentant des informations sur les principaux camps. Certains de ces documents sont inédits et sont visibles sur notre site : www.memoireetavenir.fr

Exposition OFLAG



Expositions réalisées depuis 2015 :

- Mairie du 1^{er} arrondissement de Paris du 6 au 12 novembre 2015
- Préfecture de la Charente à Angoulême du 19 au 21 janvier 2016
- Musée du Général Leclerc de Hauteclocque - Musée Jean Moulin à Paris du 20 avril au 1er juin 2017
- Château Sainte-Barbe à Fontenay aux Roses du 8 au 12 novembre 2017
- Ambassade de France à Vienne en Autriche le 16 avril 2018 à l'occasion du voyage mémoriel à l'Oflag XVIIA

Projets d'exposition à l'étude :

- Mairie du 9^{ème} arrondissement en mai 2019
- Château de Fontaine Henry en 2019
- Plusieurs projets d'exposition sont en cours d'étude avec nos partenaires pour 2020, à l'occasion du 75^{ème} anniversaire de la libération des camps

